



# Caritas Internationalis

Rapport du Président à la  
19ème Assemblée Générale  
2007–2011

Le cardinal Oscar Rodríguez s'adressant à des sympathisants de Caritas Australie lors des célébrations de la Journée mondiale de la jeunesse à Sydney, en Australie, en 2008.

Photo : James Alcock/Caritas Australie



Les héros et les héroïnes continuent de vivre pendant des générations dans leur histoire, qui fait partie de la mémoire vivante des individus et des sociétés. La vision des fondateurs de Caritas Internationalis est encore présente dans les mémoires vivantes de ceux qui ont suivi leurs traces.

# Rapport du Président

Par +Oscar Andrés cardinal Rodríguez Maradiaga S.D.B.  
Mai 2011

**Caritas Internationalis est au cœur de la mission de l'Église. Comme *opus proprium* de l'Église, Caritas est en quelque sorte le sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et le moyen de « l'unité de tout le genre humain » (*Lumen Gentium* 1) dans sa mission universelle.**

Caritas a donc un rôle primordial à jouer dans la réponse de l'Église aux défis de notre monde planétaire, que ce soit à l'échelon local, régional ou international. Dans *Deus Caritas Est*, le pape Benoît XVI invite l'Église tout entière à devenir une Église *diaconale*, pour devenir plus centrée sur l'amour *caritas*.

En décembre 1951, 13 organisations membres signaient les premiers Statuts de la confédération. Nos membres fondateurs ont alors été inspirés par le pro-secrétaire d'État au Saint-Siège, Mgr Giovanni Battista Montini. Ils ont formé une confédération qui allait devenir l'une des plus grandes opérations d'aide humanitaire et de développement dans le monde.

Bien entendu, nous connaissons tous Mgr Giovanni Battista Montini sous le nom du pape Paul VI. Au début de mon mandat à titre de Président, nous avons marqué la 40<sup>e</sup> année de publication de sa remarquable encyclique sur la justice sociale *Populorum Progressio*. Son option préférentielle pour les pauvres m'a guidé à chaque moment de mon mandat.

« Le développement est le nouveau nom de la paix », a écrit Paul VI. « Les peuples de la faim interpellent aujourd'hui de façon dramatique les peuples de l'opulence. L'Église tressaille devant ce cri d'angoisse et appelle chacun à répondre avec amour à l'appel de son frère. »

Un de ceux qui ont entendu cet appel et qui est mort il y a 31 ans en y répondant est l'archevêque Oscar Romero. Lorsque j'ai rencontré la première fois Romero, en mars 1979, j'étais évêque depuis trois mois seulement. J'ai été touché par sa simplicité, son humilité et sa compassion. Un an plus tard, il allait disparaître, assassiné alors qu'il célébrait la Sainte Eucharistie. Mais il avait déjà commencé à dénoncer les terribles violations des droits de la personne perpétrées au Salvador.

Les héros et les héroïnes continuent de vivre pendant des générations dans leur histoire, qui fait partie de la mémoire vivante des individus et des sociétés. La vision des fondateurs de Caritas Internationalis est encore présente dans les mémoires vivantes de ceux qui ont suivi leurs traces.

Les fondateurs souhaitaient que la nouvelle confédération devienne une organisation internationale capable de répondre à l'humanité démunie, partout dans le monde. Ils voulaient également que Caritas Internationalis ait une présence visible à l'échelle internationale afin de préconiser la transformation du monde selon l'enseignement social catholique. Leur vision est venue de l'incarnation du Christ, qui a établi une présence de libération dans l'histoire.

« La recherche pénible et toujours nouvelle d'ordonnements droits pour les choses humaines est le devoir de chaque génération; ce n'est jamais un devoir simplement accompli », affirme le pape Benoît XVI dans son encyclique *Spe Salvi* (25).

La responsabilité de Caritas au sein de l'Église et pour l'Église a pris de l'ampleur et devient de plus en plus exigeante. Pour rester fidèle à la vision de ses fondateurs et de ses sympathisants, Caritas Internationalis a dû trouver de nouveaux moyens de réaliser son potentiel comme acteur planétaire de transformation sociale.

La dernière Assemblée générale a établi un programme essentiel de renouvellement pour Caritas Internationalis. Les principaux domaines d'intervention sont : la réponse humanitaire, la promotion du développement humain intégral, l'édification de la paix et l'amélioration de la gouvernance et des opérations afin de mieux refléter le rôle de la confédération dans le monde aujourd'hui.

Nous avons relevé le défi avec énergie et détermination. Qui, en regardant Caritas en 2011, peut ne pas être ému de fierté devant nos réalisations et touché par l'amour que nous recevons des fidèles et des personnes que nous tâchons de servir.

Caritas a distribué du maïs à des communautés du Soudan pendant les pénuries alimentaires de 2009.

Photo : Pia Zanetti/  
Caritas Suisse



Caritas est un signe de l'amour de Dieu pour l'humanité tout entière. C'est un amour qui ne connaît aucune limite ni frontière. Le nom *Caritas Internationalis* signifie littéralement « l'amour entre les nations ». Caritas témoigne de l'amour de Dieu parmi nous, un amour pour tous les êtres humains, en particulier pour les plus pauvres.

## Adaptée à son objectif

En 2007, Caritas Internationalis s'est engagée à adapter sa gouvernance interne, ses structures et ses systèmes opérationnels afin de répondre de manière dynamique aux besoins contemporains et d'assurer la gestion efficace, la viabilité financière et l'établissement d'alliances stratégiques dans l'ensemble de l'organisation.

La gestion et les incidences de la croissance ont été des thèmes récurrents depuis les débuts de Caritas Internationalis. La croissance basée à la fois sur la continuité et le renouvellement est semblable au développement qualitatif et quantitatif d'un enfant qui devient adulte.

L'organisation Caritas a pris de l'ampleur depuis deux ou trois décennies, mais il est devenu évident que la taille, en soi, ne garantit pas l'atteinte de son plein potentiel d'agent de transformation. Les contextes internationaux en évolution et l'apparition de nouvelles contraintes et contradictions au sein de Caritas Internationalis elle-même ont rendu nécessaire un changement qualitatif dans notre croissance.

Les amendements aux Statuts de Caritas Internationalis ont également pris de l'importance, après que le pape Jean Paul II a accordé à la confédération le statut juridique canonique public, dans une lettre (appelée *Chirografo*) datée de septembre 2004 et intitulée « Au cours de la dernière Cène ». Ce statut juridique canonique public a des répercussions juridiques qui rendent impérative la modification des Statuts.

En collaboration avec la Secrétaire générale et le Bureau, j'ai créé un groupe restreint chargé de passer en revue la structure, les fonctions, les rôles et les responsabilités de l'Assemblée générale, du Comité exécutif et du Bureau. Le groupe de travail sur la gouvernance du Bureau se composait de : Anne Dickinson (Caritas Océanie), père Erny Gillen (Caritas Europe) et Mgr Yvon Ambroise (Caritas Asie). Une invitation à participer à ce processus a été adressée à chacune des Organisations membres de Caritas.

Le Comité exécutif et le groupe de travail sur la gouvernance du Bureau ont accompli une somme de travail considérable. En mai 2010, j'ai eu le plaisir de remettre au Secrétaire d'État, S.Ém. le cardinal Tarcisio Bertone, S.D.B., la version préliminaire des Statuts approuvée par le Comité exécutif après consultation de nos 165 membres, du groupe de travail sur la gouvernance et de la Commission des affaires juridiques.

Nous sommes reconnaissants envers le personnel de la Secrétairerie d'État et Dr Michael Landau, le Président de la Commission des affaires juridiques de Caritas Internationalis, pour le travail utile qu'ils ont effectué afin de faire progresser le dialogue. La tâche la plus importante qui attend cette Assemblée générale sera de faire passer ce processus à l'étape suivante.

Nous savons que nous pouvons compter sur la participation collégiale de chaque Organisation membre de Caritas et le leadership empreint de prière du Saint-Père pour faire en sorte que Caritas Internationalis réussisse la transition à cette nouvelle étape de son développement. Nous avons eu le privilège d'être invités à intervenir à un moment historique dans la vie de Caritas Internationalis.

## Un signe de l'amour de Dieu

Nous relevons aujourd'hui de nombreux défis complexes, et Caritas ne saura y répondre efficacement que si nous sommes certains de notre propre identité. Ces quatre dernières années, nous nous sommes efforcés de renforcer nos cœurs, pour acquérir ce que notre Saint-Père Benoît XVI appelle, dans *Deus Caritas Est* (31, b) : le « cœur qui voit », de sorte que nous puissions avancer ensemble vers notre mission commune à l'appui de l'humanité tout entière.

Au début de mon mandat, la consolidation de notre identité en tant que Caritas et organisation d'Église émergeait rapidement comme le levier de notre succès. Caritas n'est pas simplement une organisation non gouvernementale – elle est bien davantage. Caritas est un signe de l'amour de Dieu pour l'humanité tout entière. C'est un amour qui ne connaît aucune limite ni frontière. Le nom *Caritas Internationalis* signifie littéralement « l'amour entre les nations ». Caritas témoigne de l'amour de Dieu parmi nous, un amour pour tous les êtres humains, en particulier pour les plus pauvres.

Notre expérience et notre formation du cœur par la rencontre avec le Christ dans l'étranger et l'exclu transforment Caritas dans son travail quotidien en un témoin authentique de l'amour de Dieu présent dans notre monde. S'inscrivant dans ce récit de salut, notre identité chrétienne s'exprime dans notre réponse aux Évangiles et se révèle dans notre rencontre avec le Christ vivant dans notre travail sur le terrain avec les pauvres.



Caritas a secouru les survivants des inondations au Pakistan en 2010 en leur offrant des vivres, des abris et des soins de santé.

Photo : Maria Josephine Wijastuti pour CRS

Où est le visage de Dieu dans de telles tragédies? L'amour de Dieu est visible dans la réponse humaine à ces crises. Le courage est évident dans les actions des survivants eux-mêmes. Ce sont leurs efforts dans les heures et les jours qui suivent la catastrophe qui sauvent des vies, qui rapprochent les communautés, qui offrent du réconfort aux gens autour d'eux.

## Représentation de Caritas

Nous savons que la confédération Caritas est une mine de réflexion théologique et d'action à tous les niveaux. Les curés qui lisent l'Évangile avec leurs communautés afin de l'actualiser par rapport aux situations de la vie quotidienne n'en sont qu'un exemple. Les articles et les publications d'éminents théologiens remplissent les étagères et les tables de chevet de tant de bénévoles et de collaborateurs, parce qu'ils inspirent leur action et renforcent leur foi.

Pour favoriser notre compréhension de l'identité catholique de la confédération, le Comité exécutif de Caritas Internationalis a établi un groupe de travail théologique spécial en 2008. La commission a soutenu la production de deux publications depuis lors.

La brochure « Caritas – un signe de l'amour de Dieu pour toute l'humanité » a été conçue comme un passeport pour les collaborateurs, bénévoles et bénéficiaires de Caritas. Elle a été publiée en six langues, avec affiche et site Web à l'appui, et a été bien accueillie par le personnel de Caritas dans le monde. Avec cet ouvrage, nous nous sommes efforcés de refléter les expériences des collaborateurs de Caritas pour comprendre le lien essentiel entre notre travail et notre foi. À savoir, lorsque nous sommes en présence de la pauvreté et de la souffrance, nous trouvons Jésus, et en Jésus nous trouvons Dieu.

La solidarité avec les pauvres, cependant, n'est pas une question de proximité personnelle. Il s'agit également de s'attaquer aux causes humaines de la pauvreté dans le monde. Dans « Caritas – un signe de l'amour de Dieu pour toute l'humanité », nous avons également envisagé notre rôle dans la tentative de bâtir un monde plus juste. La justice et la promotion de la personne humaine sont une partie indispensable de la mission de l'Église, qui est le défenseur des pauvres.

« La charité est amour reçu et donné », affirme le pape Benoît XVI dans sa troisième encyclique sociale *Caritas in Veritate*. Par ces mots emblématiques, il se réfère au cycle de l'amour et à son origine même – Dieu notre Père, qui a créé tout l'univers. Le pontificat du pape Benoît a placé l'amour – au sens du mot latin *caritas* ou du mot grec *agapè* – par-dessus tout. Nous recevons d'abord, puis nous sommes capables de donner, ou l'on peut nous demander de redonner ce que nous avons reçu. « Comme Dieu nous a d'abord aimés (cf. 1 Jn 4:10), l'amour n'est maintenant plus un simple "commandement"; c'est la réponse au don de l'amour avec lequel Dieu s'approche de nous. » (*Deus Caritas Est*, 1)

Je suis reconnaissant envers les membres du groupe de travail théologique qui m'ont aidé à réunir un court recueil d'essais inspirés par ces idées et ce dont j'ai été témoin du travail de Caritas Internationalis.

L'anthologie porte le titre : « Caritas : amour reçu et donné ». Cet ouvrage veut simplement ajouter, dans le cadre du 60e anniversaire de Caritas Internationalis, des articles qui, je l'espère, jetteront quelque lumière sur sa raison d'être.

Avec cet ouvrage, je désire partager avec les collaborateurs de Caritas, et l'Église tout entière, quelques exemples de réflexion théologique, inspirés et guidés par la nécessité d'apaiser la soif et la faim spirituelles de ceux qui sont au service des pauvres.

Contempler comme je l'ai fait la dévastation causée par le séisme du 12 janvier en Haïti, c'était se perdre dans un cauchemar éveillé : débris de vies perdues, enfants mutilés et des dizaines de milliers de personnes entassées dans des camps de fortune.

La situation en Haïti a été une catastrophe naturelle seulement dans le sens où elle a été provoquée par un tremblement de terre, mais elle était aussi le fait de l'homme. Des années de négligence, la corruption et le sous-développement ont laissé ce pays incapable de réagir en cas de nécessité.

Toutes les catastrophes ne sont pas d'ordre naturel. En dénonçant la violence au Kenya, à Gaza, en Irak, au Nigéria ou au Sri Lanka, je me suis efforcé d'utiliser la fonction de Président de Caritas Internationalis pour mettre fin aux conflits et revendiquer un espace humanitaire pour nos collaborateurs.

Trop de vies ont été détruites par la guerre, y compris les vies de nos proches. Une clinique Caritas a été détruite par des avions de guerre à Gaza, et des collaborateurs de Caritas et des partenaires ont été assassinés au Congo, en Colombie et en Haïti. Des bombes au Pakistan et au Népal ont tué ou blessé du personnel et les populations que nous cherchons à secourir. Nous avons subi trop de pertes de personnel et de bénévoles en Irak à cause de la violence.

Au Sri Lanka, le personnel est resté parmi la population sous les bombardements intensifs. « Comment aurions-nous pu les abandonner? », ont-ils dit. « Nous sommes la lueur d'espoir qui leur laisse entrevoir qu'une meilleure réalité est possible. » Un de nos collaborateurs a été tué et le directeur local a perdu des membres dans une attaque.

## Prôner le changement

Où est le visage de Dieu dans de telles tragédies? L'amour de Dieu est visible dans la réponse humaine à ces crises. Le courage est évident dans les actions des survivants eux-mêmes. Ce sont leurs efforts dans les heures et les jours qui suivent la catastrophe qui sauvent des vies, qui rapprochent les communautés, qui offrent du réconfort aux gens autour d'eux.

Jésus leur répondit : « Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai. » (Jn 2,19)  
À partir de ruines, nous croyons que les communautés peuvent bâtir un avenir meilleur pour elles-mêmes.

Maintenant en Haïti, bon nombre de survivants ont des abris adéquats, ils reçoivent des vivres et des soins de santé et ils ont des perspectives d'avenir grâce à la solidarité démontrée dans les semaines qui ont suivi le séisme par des agences comme Caritas et ses sympathisants. Il y a encore beaucoup à faire en Haïti. C'est difficile. Mais nous serons là pour le long terme, jusqu'à ce que le travail soit terminé.

En 2007, au Pérou, un tremblement de terre a fait des dizaines de milliers de sans-abri. En visite là-bas, j'ai pu observer le travail de Caritas Pérou qui a distribué des vivres, des abris, des médicaments et des soins. J'ai été enchanté d'accepter en votre nom une récompense décernée par le gouvernement péruvien pour ce travail.

Notre Église a été enrichie par deux nouvelles encycliques du pape Benoît XVI, *Spe Salvi* et *Caritas in Veritate*. Cette dernière surtout peut nous servir de guide pour ce qui est de relever les défis de la mondialisation, du changement climatique et de la migration.

Les répercussions de la crise financière et économique internationale qui a commencé en 2008 se feront sentir pendant des années encore. Un monde qui repose sur la mondialisation de la cupidité et de la peur plutôt que sur la mondialisation de la solidarité n'a jamais été viable ou souhaitable. Notre préoccupation demeure que les plus pauvres qui ont bénéficié le moins des décennies de croissance économique inégale payeront le plus cher cette folie.

À moins de cinq ans de la date butoir fixée pour le projet du millénaire qui consiste à extirper des millions de personnes de la pauvreté d'ici 2015, le financement des pays riches reste inférieur à ce qu'ils ont promis et au niveau d'aide nécessaire. Une inversion continue dans le flux d'aide aurait un effet désastreux sur les mesures prises graduellement dans les pays en développement pour élargir l'accès aux soins de santé, à l'éducation et à l'eau potable saine.

En tant que membres de Caritas, nous voyons quotidiennement l'effet bénéfique que l'aide peut avoir pour ce qui est d'aider les pauvres à transformer leur propre vie. La réduction de la dette a permis au Kenya, à la Tanzanie, à l'Ouganda et à de nombreux autres pays d'abolir les frais d'inscription dans les écoles primaires, ce qui s'est traduit par des hausses remarquables des taux d'inscription en l'espace de quelques années.

Comme je l'ai déclaré alors que je représentais Caritas Internationalis à un sommet des Nations Unies sur le développement en septembre 2008, nous souffrons d'une pauvreté de l'imagination. Nous devons imaginer non pas un « premier monde » ou un « tiers monde », mais « un seul monde » dans lequel la responsabilité des pauvres est partagée.

Cette imagination ne faisait pas défaut chez les jeunes que j'ai rencontrés en Australie pour la Journée mondiale de la jeunesse en 2008; ils ont mis leur confiance dans un « Schéma directeur pour l'avènement d'un monde meilleur ». Pour eux, les possibilités sont sans limites.

La pauvreté ne se trouve pas seulement dans les pays en développement. Nous l'avons vu au Congrès européen sur la pauvreté et l'exclusion sociale organisé à Madrid par Caritas Europa en 2010. Nous avons proposé des actions à prendre par les gouvernements pour réduire la pauvreté en Europe. J'ai repris ce message à la Commission européenne à Bruxelles plus tard la même année.

Les mêmes enjeux sont revenus lorsque je me suis joint aux quelque 200 000 pèlerins présents au sanctuaire de Fatima, au Portugal, en mai 2009 pour une procession à la chandelle et une messe suivies d'une vigile de prière qui a duré jusqu'à l'aube. La Vierge Marie garde vivantes les attitudes qui nous permettent de lutter contre la crise économique et l'absence de valeurs humaines dans le monde. Avec l'exemple et l'aide de la Vierge, les communautés chrétiennes poursuivent la mission d'amener les gens à la rencontre du Christ, et pour cette raison, nous l'invoquons encore comme l'Étoile de la nouvelle évangélisation.

Le cardinal Rodríguez a visité le Secrétariat catholique éthiopien (Caritas Éthiopie) en 2010. Les membres de Caritas appuient des programmes d'éducation comme celui-ci à Hararghe.

Photo : Patrick Nicholson/Caritas



En tant que membres de Caritas, nous voyons quotidiennement l'effet bénéfique que l'aide peut avoir pour ce qui est d'aider les pauvres à transformer leur propre vie. La réduction de la dette a permis au Kenya, à la Tanzanie, à l'Ouganda et à de nombreux autres pays d'abolir les frais d'inscription dans les écoles primaires, ce qui s'est traduit par des hausses remarquables des taux d'inscription en l'espace de quelques années.

## Unis en cœur et en esprit

Pendant six décennies, Caritas Internationalis a exercé l'option préférentielle pour les pauvres, répondant à la souffrance humaine dans un monde injuste et inéquitable par l'amour et par des gestes concrets. Durant cette période, nous avons constaté de grands progrès dans le développement international et l'éradication de la pauvreté, de même que dans notre capacité d'intervention en réponse aux urgences humanitaires.

Dans la deuxième décennie du 21<sup>e</sup> siècle, cependant, nous sommes confrontés à une série de défis qui menacent de stopper ou même de renverser ces progrès. La faim s'aggrave, le nombre d'urgences humanitaires augmente et le changement climatique fera davantage de mal.

À Caritas, nous caressons une vision de notre monde comme une seule famille humaine où personne ne meurt à cause de la pauvreté. Nous ne pouvons accepter qu'un de nos frères et sœurs doive continuer de vivre dans l'extrême pauvreté – encore moins un milliard d'entre eux. C'est pourquoi nous nous efforcerons de concrétiser cette vision dans les prochaines années, sous le thème « Une seule famille humaine, zéro pauvreté ».

Tout au long de ses 60 années de service, Caritas a été très sensible au fait que son ministère est bien plus que la somme de ses efforts. Il a été un don. À cette Assemblée générale, nous nous réunissons pour célébrer ce don précieux et pour remercier Dieu de l'amour qu'Il a fait grandir dans chacune des 165 organisations autour du monde qui forment la confédération de Caritas. Nous nous rappelons encore l'affirmation de *Populorum Progressio* : « Dans ce cheminement, nous sommes tous solidaires! »

## Merci

Après avoir été président depuis 2007 et après avoir eu l'immense plaisir de rendre visite à un si grand nombre de membres de Caritas au cours des quatre dernières années : l'Autriche, l'Australie, la Belgique, le Canada, l'Éthiopie, Haïti, l'Italie, le Mexique, le Pérou, l'Espagne, le Portugal, les États-Unis, et bien d'autres, je sais que Caritas Internationalis a l'insigne privilège d'être au cœur du cycle de l'amour source de vie.

Je remercie toutes les organisations Caritas qui m'ont accueilli au cours des quatre dernières années. Je leur suis reconnaissant de leur appui pour ce qui est de réaliser notre ambitieux programme de changement. Mes remerciements à nos partenaires internationaux aux Nations Unies, aux gouvernements, aux organisations catholiques et religieuses et aux autres agences humanitaires et de développement international qui ont collaboré à notre travail. Notre œuvre ne serait pas possible sans la participation des collaborateurs d'Église, laïques et religieux, du personnel et des bénévoles.

Nos remerciements également aux bureaux du Saint-Siège, notamment la Secrétairerie d'État et les Conseils pontificaux qui nous aident dans notre travail, en particulier Justice et paix, la pastorale pour les migrants et les itinérants, la pastorale de la santé et *Cor Unum*. Notre appui indéfectible à Son Éminence le cardinal Robert Sarah, président de *Cor Unum*, alors qu'il amorce son mandat, et nos remerciements à son personnel qui nous a accompagnés en assistant aux réunions du Comité exécutif et du Bureau.

Il a été très agréable de faire partie d'un groupe de personnes aussi extraordinaires que les membres du Comité exécutif et du Bureau au cours des quatre dernières années. Ma gratitude également aux Coordonnateurs régionaux pour le rôle qu'ils ont joué à l'appui du travail de la confédération, ainsi qu'aux membres de la Commission des finances et de la Commission des affaires juridiques.

Et bien entendu, au nom de tous les membres de Caritas, notre appréciation à tout le personnel du Secrétariat général de Caritas Internationalis et tout particulièrement à la Secrétaire générale sortante, Lesley-Anne Knight, pour son dévouement et sa détermination à faire de notre vision collective une réalité.

Le cardinal Rodríguez lors d'une visite au Portugal, où il a observé des programmes de Caritas et participé à une vigile au sanctuaire de Fatima, en compagnie de 200 000 personnes.

Photo : Caritas



À cette Assemblée générale, nous nous réunissons pour remercier Dieu de l'amour qu'Il a fait grandir dans chacune des 165 organisations autour du monde qui forment la confédération de Caritas. Nous nous rappelons encore l'affirmation de *Populorum Progressio* : « Dans ce cheminement, nous sommes tous solidaires! »

WWW  
caritas  
.org



Palazzo San Calisto  
V-00120  
Etat de la Cité du Vatican  
+39 06 698 797 99